

AMÉNAGEMENT

La mutualisation a du bon



La nouvelle station d'épuration d'Hermonville doit permettre de répondre à la croissance démographique de la commune. Bernard Sivada

MERFY ET HERMONVILLE Une station d'épuration a été inaugurée 9 mois après la naissance du Grand Reims. Le chantier d'une canalisation est aussi lancé, reliant deux villages à la cité des sacres.

S'il n'y avait pas le Grand Reims, les communes de Merfy et Saint-Thierry auraient dû reconstruire une station d'épuration pour traiter leurs eaux usées, l'ancienne étant devenue sous-dimensionnée. Ce qui aurait eu un coût de 1,5 million d'euros.

Grâce à la communauté urbaine, une opportunité s'est présentée de creuser une canalisation de 3,6 kilomètres pour interconnecter les réseaux des deux communes à la station d'épuration de l'ex-Reims Métropole. Un investissement deux fois moins onéreux et des travaux de courte durée, deux mois seulement, pour creuser la terre et faire passer les tuyaux. L'ancienne station sera ensuite

déconstruite. Il s'agit d'un « premier bel exemple de la mutualisation et des économies que permet le Grand Reims », selon Catherine Vautrin, sa présidente.

“C'est un premier exemple de la mutualisation et des économies que permet le Grand Reims”

Catherine Vautrin

Le deuxième exemple se situe non loin de là. À Hermonville, une ancienne station traitait essentiellement des effluents domestiques mais ne remplissait plus les fonctions demandées aujourd'hui à ce genre d'équipements.

Une nouvelle station d'épuration a été construite à proximité de l'ancienne pour répondre à la croissance démographique avec des orientations techniques nouvelles. Elle traite les eaux de 2 200 équivalents habitants et comprend un stade de pré-traitement purement mécanique pour éliminer les grosses particules, un dessableur dégraisseur et un bassin d'aération. Elle respecte les normes nationales et européennes et elle peut être gérée à distance grâce à des moyens de télésurveillance. L'eau termine son parcours dans un fossé végétalisé avant d'être rejetée dans le milieu naturel, le Robossa. Le chantier a duré 15 mois avec le

maintien, pendant les travaux, de l'ancienne station de 1986. Le coût de l'opération est de 1,4 million d'euros hors taxes. Le dysfonctionnement de l'an-

cienne station avait freiné le développement de la commune. Avec cette station, un nouveau lotissement est déjà programmé. ■

MAIRIE-CHRISTINE LARDENOIS

17 MILLIONS PAR AN POUR L'ASSAINISSEMENT

Depuis la création du Grand Reims, la compétence eau et assainissement de la communauté urbaine porte sur 143 communes et près de 300 000 habitants. Un programme pluriannuel d'investissement est prévu (17 millions pour l'assainissement et 13 millions pour l'eau). De quoi améliorer l'existant et notamment permettre que les niveaux de rejets soient aux normes.

Le périmètre comprend 42 captages d'eau potable, plus de 1 500 km de réseau d'eau potable, plus de 900 km de réseau d'eaux usées, 50 stations d'épuration et 250 agents pour la direction de l'eau et de l'assainissement. Sur l'ensemble, 91 communes sont raccordées à l'assainissement collectif et 52 sont en assainissement non collectif.

Trois partenaires financeurs permettent de limiter l'impact des coûts d'investissement sur les prix de la fourniture d'eau potable et l'assainissement, l'Agence de l'eau, le Département et l'État.